

# Pour le plaisir de lire



Photos : F. de Maistre

Le wigwam dans le « jardin des sœurs ». Nathalie Cossais dans le fauteuil du lecteur avec des 5<sup>es</sup>. Cinq lycéens-lecteurs avec Nelly Marceau.

**Raconter ou écouter une histoire, offrir ou recevoir un temps gratuit, en partageant la saveur. Les « lectures cadeaux » imaginées par l'Institution Sainte-Ursule à Luçon (85) réjouissent depuis deux ans collégiens, lycéens et enseignants.**

**Florence de Maistre**

Dès septembre, des élèves m'ont demandé si "l'opération wigwam" serait renouvelée cette année », indique Nelly Marceau, professeur documentaliste au collège de l'Institution Sainte-Ursule à Luçon, en Vendée. À la suite du succès rencontré l'an passé, le wigwam, une tente indienne, s'est bien réinstallé temporairement dans le « jardin des sœurs », entre la cour du lycée et celle du collège. Le dôme blanc de la structure est tellement surprenant dans l'enceinte des bâtiments historiques qu'il suscite toutes les curiosités. C'est ici que des adultes de l'établissement et quelques lycéens, tous volontaires, se relaient pendant une semaine et prennent le temps de lire une histoire à des collégiens, qui viennent librement sur les heures d'étude ou le temps du midi. Dans ce lieu unique, les sens s'éveillent, des émotions se vivent et se partagent. C'est le principe des « lectures cadeaux » imaginées et orchestrées par Nelly Marceau, soutenue par Loïc Baudet, le chef d'établissement, et toute une équipe.

La documentaliste, qui a déjà créé un CDI ambulant il y a trois ans, est animée par le désir de réconcilier le corps avec la lecture dans un espace où l'on peut s'asseoir ou s'allonger. « L'idée a germé doucement, se souvient-elle. Une formation m'a encouragée à prendre des risques et sensibilisée au bien-être des adolescents. Une autre m'a amenée à découvrir une expérience de lecture avec des maternelles. Mais je ne pensais pas m'embarquer dans une telle aventure. » En septembre 2015, elle présente le projet au directeur. Le défi est lancé. Il se tiendra la semaine qui précède les congés de Noël. L'établissement investit alors dans un wigwam : le décor est planté, le dépaysement garanti. Lecteurs et auditeurs sont au rendez-vous. Les frontières de la tente sont même parfois dépassées. Quatre mois après, les parents d'élèves en parlent encore. Pour une première, c'est un succès ! En décembre 2016, Dominique Dillet, professeur documentaliste du lycée, a ouvert la nouvelle édition des « lectures cadeaux ». « Une quinzaine d'élèves de 4<sup>e</sup> sont venus. Ils étaient tellement contents, que j'ai choisi de lire un deuxième texte. Nous avons beaucoup ri, mon histoire de chocolat les a mis en appétit », rapporte-t-elle tout sourire. Puis c'est Nathalie Cossais, adjointe de direction pour le collège, qui a pris place dans le fauteuil du lecteur, ravie à l'idée de surprendre les jeunes avec

les *Lettres du cochon d'Inde qui voulait changer de nom*. Des 5<sup>es</sup> se sont installés bruyamment. Il y avait de l'agitation dans l'air, un brin d'énervement. Mais dès que la lecture a commencé, tout s'est apaisé. Des 6<sup>es</sup> ont pris place à leur tour. Ils sont ressortis enchantés « avec l'envie de lire et l'impression d'être retombés en enfance ». Cinq lycéens sont ensuite venus offrir un temps de lecture à un nouveau groupe de 5<sup>e</sup>. Certains avaient manifesté l'an dernier l'envie de lire. Pour les aider à franchir le pas et pour permettre à tous de participer au plaisir gratuit des « lectures cadeaux », une formation à la lecture à voix haute, délivrée par une comédienne, avait été proposée. Quinze personnes l'ont suivie dont six lycéens. « C'est important de fédérer toute la communauté éducative. car cette initiative permet de vivre un moment privilégié avec les jeunes, de s'évader ensemble dans l'imaginaire », précise Loïc Baudet. L'interprétation à cinq voix de *Yacouba, chasseur africain* a laissé les collégiens bouche bée. Ils seraient bien restés plus longtemps à rêver dans les coussins du wigwam mais ils ont dû laisser leurs places aux adultes... auxquels des lycéens allaient aussi faire la lecture. Anne Pastor-Cadou, enseignante d'espagnol, conclut : « Le projet offre une liberté de participation qui me plaît. Chacun peut l'investir à sa manière. J'aime la latitude laissée dans le choix des textes. Et je me suis moi aussi entraînée à lire à voix haute. »